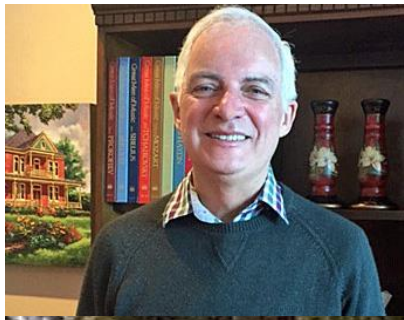


L'impact des Loyalistes américains sur le Canada



Par Paul Desbiens

Les lendemains de la Conquête

- La Grande-Bretagne a mené une longue guerre avec la France jusqu'en 1763. C'est à la fin de cette guerre que la Grande-Bretagne prend officiellement possession du territoire de la Nouvelle-France. Les colons américains voient une issue positive à cette grande victoire: ils vont enfin pouvoir étendre leur territoire plus à l'ouest
- Du côté de la Couronne d'Angleterre, le roi juge que cette guerre a coûté très cher. En effet, la Couronne n'a plus beaucoup d'argent car cette guerre lui a coûté plus de \$15 milliards en monnaie d'aujourd'hui. Pour pallier à la situation, le roi va adopter une attitude beaucoup plus rigide par rapport aux impôts. Selon lui, c'est la population des colonies qui devra assumer les frais de la guerre grâce aux taxes imposées sur le thé, le vin, le sucre, la mélasse et les journaux
- Les conséquences de la guerre de la Conquête de la Nouvelle-France ne sont pas toutes à l'avantage des colonies britanniques. Seuls les généraux anglais reçoivent la gloire et seuls les négociants fortunés voient leurs richesses augmenter. Pour le peuple américain, c'est l'effondrement de l'économie et le chômage pour les plus pauvres

Les lendemains de la Conquête (2)

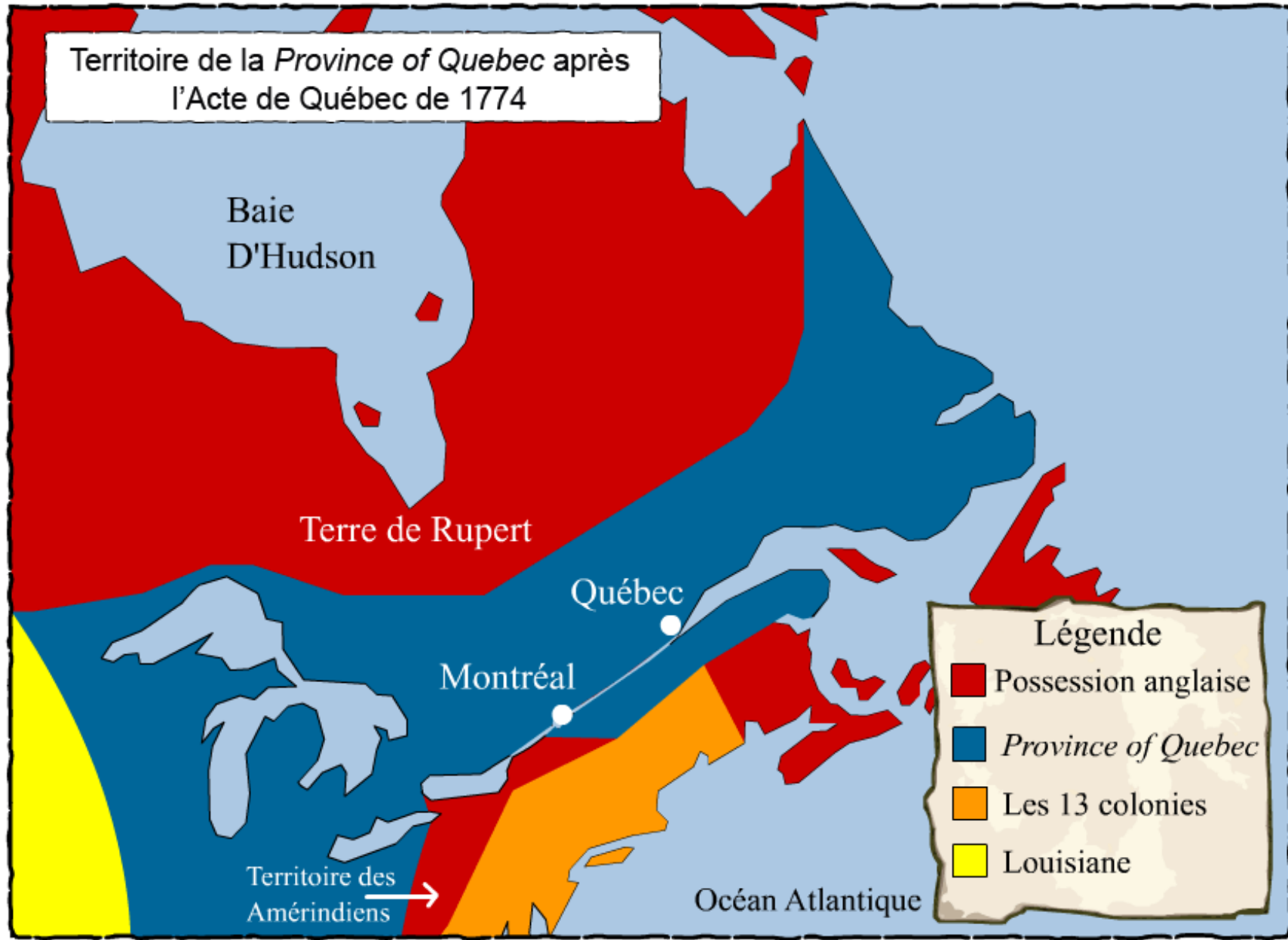
- Les colons américains vivent leur première frustration lorsque l'Angleterre décide de conserver toutes les nouvelles terres acquises. L'expansion vers l'ouest ne pourra pas se faire, car le roi interdit aux colons de s'installer dans le territoire conquis. Après cette déception, les colons refusent de payer toute nouvelle taxe. Ils ne veulent payer que les taxes créées par leurs propres assemblées et leurs propres représentants. Ils refusent ainsi de payer toute taxe en faveur d'un parlement dans lequel il n'y a aucun de leurs représentants. Les colons s'appuient sur la phrase suivante : « **No taxation without representation** »
- Les nouvelles taxes créées entre 1763 et 1767 ne font qu'augmenter la frustration des colons. Sentant la tension monter, le roi fait renforcer les troupes sur le territoire des colonies, ce qui contribue à faire grimper encore plus la tension. Cette tension continue de grimper jusqu'au **5 mars 1770**. Cette journée est marquée par une manifestation se terminant avec un bilan de 5 morts. Cet évènement est également nommé *le massacre de Boston*

Les lendemains de la Conquête (3)

- En 1773, la Grande-Bretagne désire sauver la Compagnie des Indes orientales qui connaît aussi des difficultés financières. C'est pour montrer leur mécontentement que les colons décident de passer à l'acte.
- Dans la nuit du 16 décembre 1773, c'est le « **Boston Tea Party** ». Un groupe de 50 patriotes déguisés en Amérindiens prend possession d'un navire de la Compagnie des Indes orientales et jettent toute la cargaison de thé à la mer
- Face à cet évènement inattendu, Londres décide d'augmenter radicalement la présence de l'armée au Massachusetts. De leur côté, les colons du Massachusetts forment plusieurs milices et demandent aux autres colonies de se rallier à leur cause

Les lendemains de la Conquête (4)

- Le roi décide également de fermer le port de Boston jusqu'à ce que la colonie rembourse totalement le thé jeté à la mer. Malgré le fait que toutes les colonies se rallient à la cause du Massachusetts, le roi refuse de leur accorder une plus grande autonomie. Loin de favoriser la cause du roi, cette décision fait en sorte que les colons les plus modérés se joignent à la cause des plus radicaux
- Le parlement britannique prend des mesures pour contrer les tendances autonomistes qui se manifestent de plus en plus fortement dans les colonies. Le 20 mai 1774, la Grande-Bretagne signe **l'Acte de Québec**. Cette nouvelle proposition divise autrement le territoire américain en accordant un plus grand territoire à la Province de Québec



La division du territoire après l'Acte de Québec

Division des québécois

- Par cet Acte, les Britanniques pensaient s'être assurés de la loyauté de tous les sujets francophones canadiens mais tel ne fut pas le cas
- **Le Devoir, 10 novembre 2022:** Des archéologues ont mis au jour, au coeur de la Pennsylvanie (situé à 120 kilomètres à l'ouest de Philadelphie), les vestiges de camps de prisonniers de guerre, où des dizaines de Canadiens français se sont retrouvés durant la Révolution américaine (1775-1783) comme détenus, mais aussi comme geôliers. Cette découverte exceptionnelle, réalisée fin octobre 2022, rappelle que le Québec aurait pu devenir le 14^e État de la République américaine. Il est également clair que **l'Acte de Québec (1774)** n'avait pas réussi à regrouper tous les québécois sous le régime Britannique de l'époque

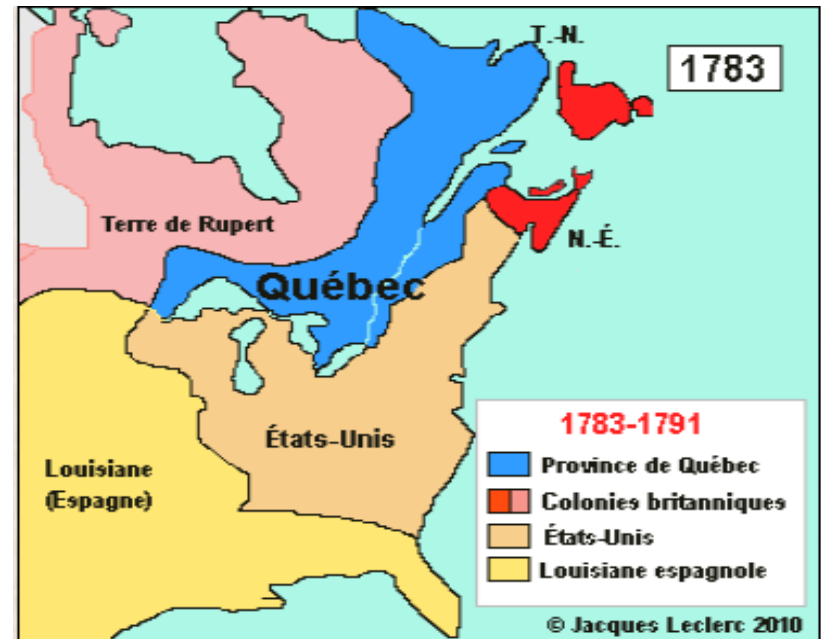
Les lendemains de la Conquête (5)

- Les colons américains n'acceptent pas du tout cette décision puisque New York va perdre la possibilité de contrôler le commerce des Grands Lacs au profit de Montréal
- Au lever du jour, le 19 avril 1775, ont lieu les premiers échanges de tirs entre les insurgés et l'armée britannique. La milice américaine est initialement obligée de battre en retraite. La bataille se déplace vers Lexington, MA, où la milice américaine ou Armée Continentale, trouvera de nouveaux renforts. Les Anglais devront se replier vers Boston. C'est la victoire américaine qui clôt la **bataille de Concord**, qui est considérée comme le début de la guerre d'Indépendance
- Le 10 mai 1775, l'Armée Continentale dirigée par Ethan Allen et Benedict Arnold s'empare du **Fort Ticonderoga** au Lac Champlain. Pendant l'hiver 1775-1776, les canons de Fort Ticonderoga sont transférés par le colonel Henry Knox à Boston, alors assiégée par l'Armée continentale. L'utilisation de ces canons est décisive et contraint les Britanniques à évacuer la capitale de la Nouvelle-Angleterre le 17 mars 1776

Les lendemains de la Conquête (6)

Lorsque les Britanniques furent chassés de Boston le 17 mars 1776 à la suite de l'échec du siège de Boston, ils se regroupèrent à Halifax et attaquèrent New York en août, battant l'armée de George Washington à Long Island, capturant New York et ses environs. Les forces britanniques occupèrent la zone autour de l'embouchure du fleuve Hudson jusqu'en 1783. **Le 4 juillet 1776** est marqué par un évènement important dans l'histoire américaine : le Congrès adopte la Déclaration d'indépendance des États-Unis

La **guerre de l'indépendance** des États-Unis ayant débuté en avril 1775 se poursuivra pendant presque huit ans dans les Treize colonies américaines et leur Armée Continentale sous la direction de George Washington



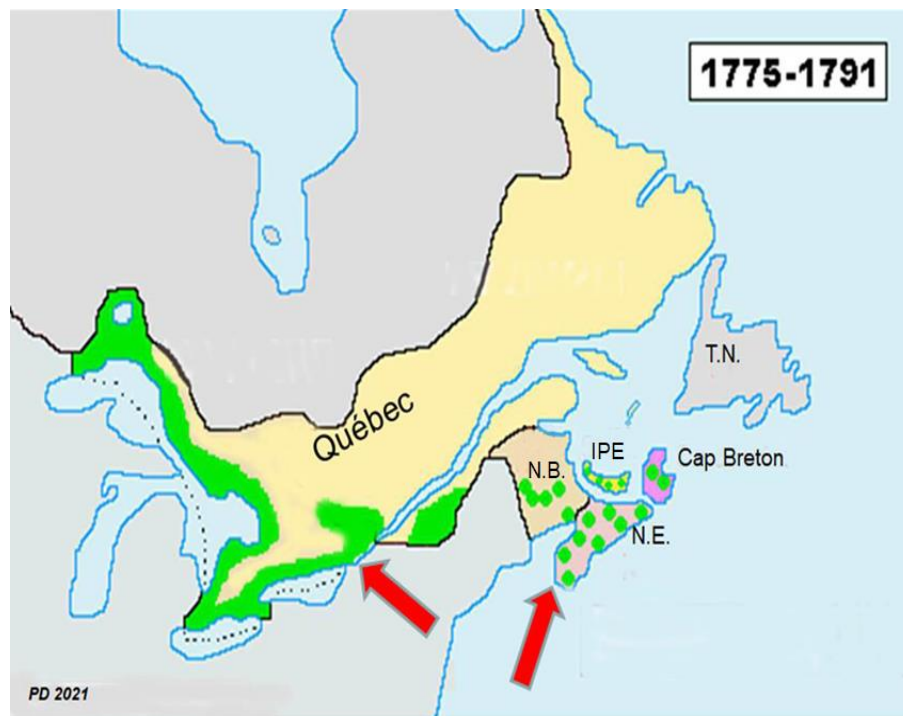
Départ forcé des Loyalistes

- Le Traité de Paris signé en 1783 reconnaît l'indépendance des Treize colonies et le contrôle du territoire à l'est de la rivière Mississippi par ces colonies. Le gouvernement britannique renvoie un certain nombre de loyalistes en Grande-Bretagne et en transporte d'autres aux Bermudes, mais il offre des terres en **Nouvelle-Écosse** et au **Québec** (Québec actuel et Ontario) à ceux qui veulent rester en Amérique
- Les Loyalistes sont les colons américains restés fidèles à la Grande-Bretagne et à la monarchie britannique pendant la guerre d'indépendance américaine (1775-1783). Les loyalistes furent considérés comme collaborateurs de guerre et ils sont obligés d'abandonner leur foyer. Certains hommes s'engagent, au début de la guerre dans les troupes britanniques en garnison à New York ou à Québec. D'autres familles doivent s'enfuir lorsque des voisins les persécutent ou détruisent leur maison et leurs biens
- Souvent appelés à l'époque, « tories », « conservateurs », « royalistes » ou « hommes du roi », ils s'opposaient aux « *Patriots* », en faveur de la révolution américaine. Certains historiens estiment qu'entre 5 et 10 % de la population américaine était loyaliste

Les Loyalistes arrivent au Canada

Avec l'indépendance américaine, la Grande-Bretagne perdait d'un coup 2,5 millions de ses sujets. Elle récupérait plus de **100 000 loyalistes** qui quittèrent les colonies anglaises devenues les États-Unis et la moitié d'entre eux vinrent au Canada

Comme les populations canadiennes réunies atteignaient 166 000 personnes, dont 113 000 Québec-Ontario et 53,000 dans les Maritimes, on imagine jusqu'à quel point les loyalistes modifièrent profondément la composition démographique des colonies britanniques d'Amérique du Nord



Émigration Loyaliste vers les Maritimes et le Québec

La plupart des loyalistes s'établirent en Nouvelle-Écosse (qui incluait avant 1784 le territoire du Nouveau-Brunswick actuel et l'île du Cap-Breton), ce qui représentait 75 % du total des réfugiés. Les loyalistes furent attirés d'abord par le potentiel économique de la colonie néo-écossaise, puis par le droit britannique et la langue anglaise. Dans la province de Québec-Ontario, 25 % y trouvèrent refuge

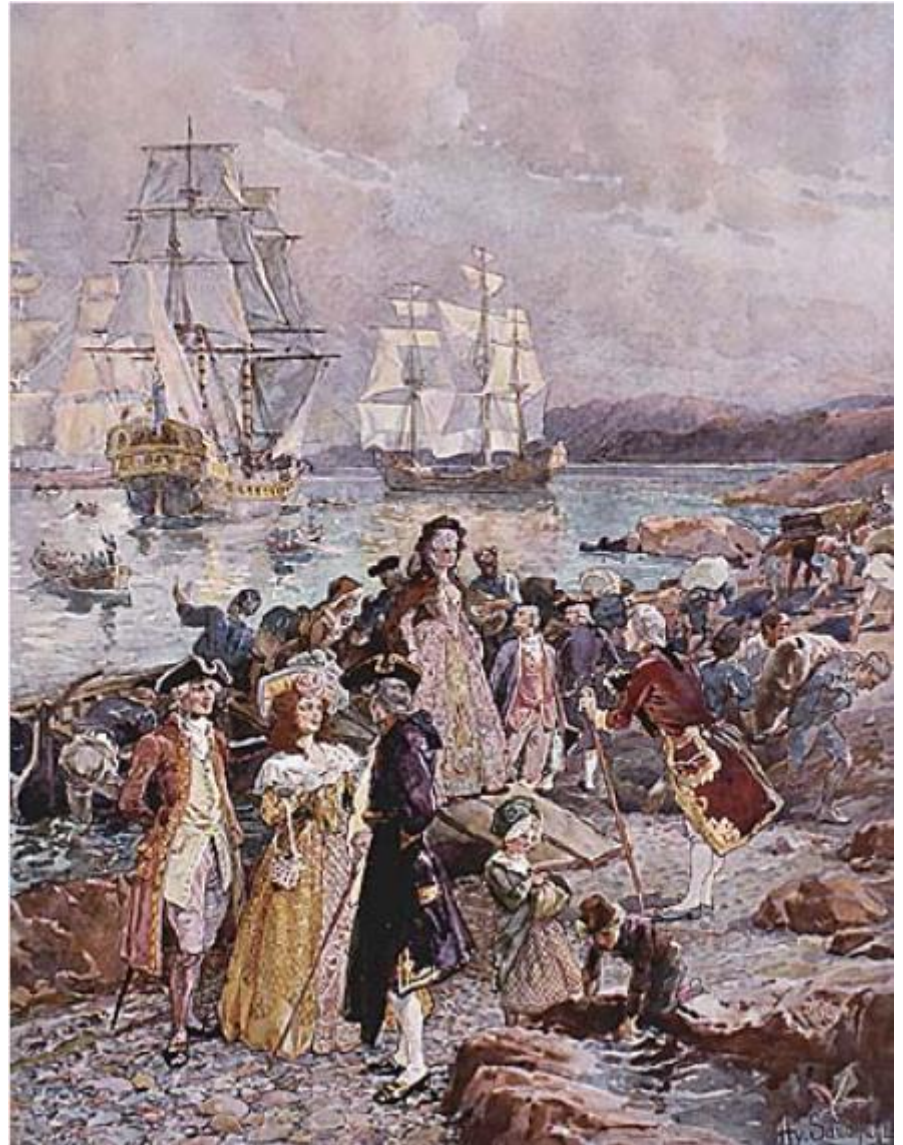
Les Loyalistes arrivent au Canada (2)

Plus de **36,600 Loyalistes** s'installent dans les Maritimes, situation occasionnant une augmentation de la population de la région des deux tiers. Les populations acadiennes déjà établies le long de la rivière Saint-Jean qui furent forcées de se déplacer

L'arrivée massive des Loyalistes entraîne la séparation de la Nouvelle Écosse en trois colonies séparées soit la péninsule actuelle, et celle du Nouveau-Brunswick, ainsi que celle du Cap-Breton (colonie qui sera réunie à la Nouvelle-Écosse en 1820)

L'île Saint-Jean devenue l'île du Prince Édouard sous le régime anglais, accueillera 500 loyalistes

Le territoire connu de nos jours comme la province de Québec accueille 2 000 Loyalistes, et 10,000 autres obtiennent des terres au Haut-Canada, ce qui est devenu l'Ontario



Arrivée des Loyalistes au Canada 1783: Bibliothèque et Archives Canada

Caractéristiques Loyalistes

- L'arrivée d'un important contingent de noirs rendait mal à l'aise la population locale. Les terres offertes aux noirs étaient de moindre qualité
- La plupart des Loyalistes ne sont ni riches ni issus d'une classe sociale supérieure. La plupart d'entre eux sont des fermiers, des ouvriers ou des commerçants avec leurs familles. Ils proviennent de divers milieux culturels, et beaucoup sont de nouveaux immigrants
- Certains des Loyalistes étaient des esclaves. Avant 1834, l'esclavage est légal dans toutes les colonies de l'Amérique du Nord britannique, à l'exception du Haut-Canada
- Le Canada d'aujourd'hui a hérité de plusieurs traits de l'idéologie des loyalistes: un certain conservatisme, une préférence pour l'évolution plutôt que la révolution et l'accueil favorable au multiculturalisme

Acadiens vs Loyalistes

- Après leur déportation en 1755, les Acadiens ont le droit de revenir d'exil à partir de 1764, à condition qu'ils prêtent un serment d'allégeance à la Couronne britannique et qu'ils s'établissent en petits groupes dispersés. Des Acadiens qui avaient réussi à se cacher refont surface. À partir de 1766, des Acadiens s'établissent dans la vallée du fleuve Saint-Jean, en amont de Maugerville, principalement à leur ancien village de **Sainte-Anne-des-Pays-Bas, désormais Frédéricton**
- Avec l'arrivée des Loyalistes, les Acadiens de la vallée du fleuve Saint-Jean sont forcés de se déplacer au Madawaska, terres boisées et peu fertiles au Nord-Ouest du N.B. Les populations acadiennes sont toutefois officiellement reconnues en 1787 et elles reçoivent des titres de propriété peu après
- La majeure partie des Loyalistes débarquent à Saint-Jean et se dirigent vers les localités de Kingston, Gagetown et Frédéricton. Environ 1,000 se rendent au bord de la baie de Passamaquoddy, où ils fondent Saint-Andrews, et une poignée se rend sur l'isthme de Chignecto. Un autre groupe, composé de militaires, reçoit les terres fertiles et les îles en amont de Frédéricton

Acadiens vs Loyalistes (2)

- Seigneuries dans les Maritimes: Sous le régime de la Nouvelle-France il y avait une trentaine de seigneuries dans ce territoire. Avec la Conquête, les Britanniques changèrent le système de propriété et éliminèrent dans la même opération le système seigneurial qui avait précédé
- Avec l'arrivée des Loyalistes après 1783, le pouvoir Britannique a octroyé les terres en imposant ses décisions. Ceci contraste avec le Québec qui avait obtenu des **droits acquis** avec l'**Acte de Québec** de 1774, préservant ainsi leur système seigneurial qui pourra perdurer jusqu'à son abolition en 1854
- Les principales vagues de Loyalistes arrivent dans ce qui est maintenant le Canada en 1783 et 1784. Les deux principales colonies Loyalistes sont situées dans la vallée du fleuve Saint-Jean, située au Nouveau-Brunswick, ainsi que temporairement à Shelburne, en Nouvelle-Écosse. Le Nouveau Brunswick à lui-seul a accueilli 14,000 Loyalistes

Ambivalence des Nouveaux Écossais

- Durant le conflit, la population de la Nouvelle-Écosse garda une attitude ambiguë, commerçant avec les deux côtés, ce qui valut aux Néo-Écossais le surnom durable de « **Neutral Yankees** ». Par ailleurs, en 1784, un nombre important de Loyalistes noirs, anciens esclaves libérés pour avoir pris les armes pour la Couronne durant la guerre, s'installèrent en Nouvelle-Écosse. La province connut sa première émeute raciale cette même année. Les rapports entre Blancs et Noirs seront difficiles par la suite.
- Les Loyalistes s'ajoutent en si grand nombre à la population des Maritimes que les colonies du **Nouveau-Brunswick** et du **Cap-Breton** sont créées en 1784 pour répondre aux besoins de tous les nouveaux arrivants. L'Île du Cap Breton sera rattachée à la Nouvelle Écosse en 1820
- **L'Île Saint Jean** (l'Île-du-Prince-Édouard d'aujourd'hui) était une colonie séparée de celle de Nouvelle Écosse et elle a également accueilli environ 500 Loyalistes. Elle accueille la Conférence constitutionnelle de 1867 mais ne deviendra province que six ans plus tard, soit en 1873

Impact loyaliste sur la vie québécoise

- Dès 1783, Québec accueillait pour la première fois un bon contingent d'anglophones ayant fui ou quitté les États-Unis. Un premier contingent de 350 Loyalistes s'installa à Baie-Missisquoi (qui sera plus tard Philipsburg). Les Loyalistes ne voulaient pas faire partie du système seigneurial du Québec, préservé par l'Acte de Québec de 1774
- C'est pourquoi le gouvernement colonial ouvrit de nouvelles concessions dans l'Ouest (régions à l'ouest de l'Outaouais, ce qu'on appelait auparavant «le pays d'en haut») afin qu'ils puissent vivre à l'écart des lois civiles françaises
- Le gouverneur Frederik Haldimand eut tôt fait de diriger les Loyalistes vers les Grands Lacs, dans la future Ontario, une région encore peu peuplée qui deviendra bientôt le Haut-Canada puis l'Ontario. D'autres s'installèrent en Gaspésie, notamment à Paspébiac
- Après la première vague de Loyalistes, d'autres Américains quittèrent les États-Unis pour venir occuper les nouvelles terres que le gouvernement colonial offraient aux nouveaux arrivants

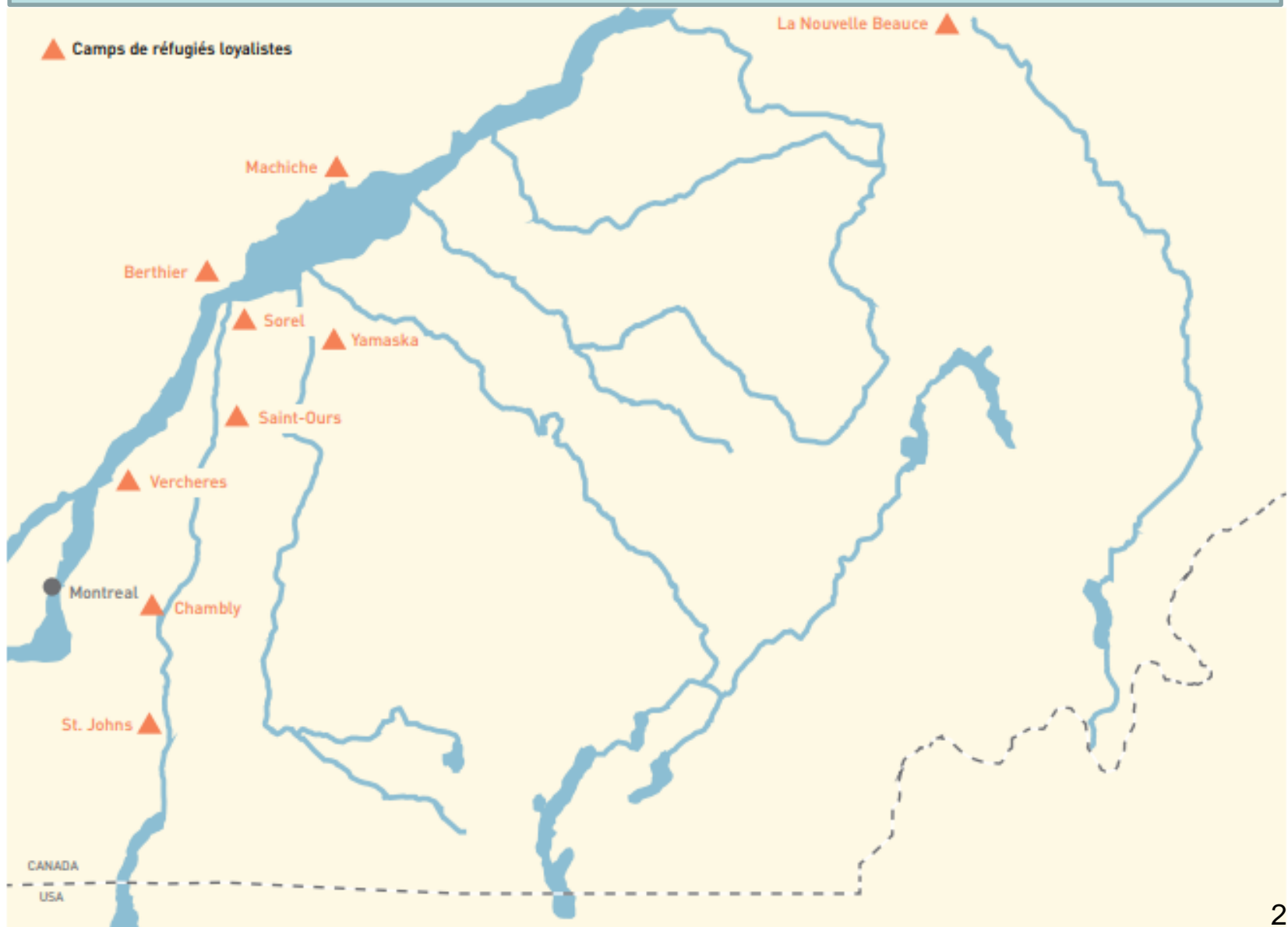
Impact Loyaliste sur la vie québécoise (2)

- L'afflux des Loyalistes dans la province de Québec obligea les autorités britanniques à trouver des solutions de compromis: les Britanniques furent régis par des lois anglaises pendant que les Canadiens français conservèrent les lois françaises. De plus, le Québec était de religion catholique et les terres étaient réparties selon le système seigneurial, ce qui déplaisait souverainement aux Loyalistes anglophone
- Les anglophones exercèrent de plus en plus de pressions pour que le gouvernement de Londres consente à réformer l'administration de la colonie en leur faveur
- Il faudra attendre en 1791 pour voir le Québec divisé entre le Bas-Canada (Québec) à l'est et le Haut-Canada (Ontario) à l'ouest

Impact Loyaliste sur la vie québécoise (3)

- Au **Bas-Canada**, les Américains déferlèrent dans les nouveaux cantons non encore colonisés et situés tout près de la frontière américaine
- Le flot d'immigration américaine ne sera stoppé que durant trois ans, durant la guerre canado-américaine de 1812 à 1815. La population des Townships de l'Est passa de 5000 habitants (1799) à 18 000 (1812)
- La plupart des immigrants étaient des Américains qui avaient étendu vers le nord le mouvement de colonisation ayant débuté en Nouvelle-Angleterre. Beaucoup d'immigrants venaient du Vermont, du New Hampshire et de l'État de New York

Les camps de réfugiés Loyalistes



Impact loyaliste sur la vie québécoise (4)

- Entre 1774 et 1783, quelques centaines de Loyalistes de 1783, soit de 500 à 600 personnes, se réfugièrent près du lac Champlain, à partir de la baie de Missisquoi et un peu vers l'est. Plusieurs familles d'Américains loyalistes s'installèrent dans les anciennes seigneuries françaises de Foucault, de Saint-Armand et de Noyan et établirent les fondations de plusieurs cantons jusque dans les années 1790 à 1820. Ils sont à l'origine des villages tels que Clarenceville, Philipsburg, Pigeon Hill, Frelighsburg, Farnham, Dunham, etc. Il faudra attendre en 1858 pour voir apparaître l'appellation Cantons-de-l'Est et vers 1940 pour Estrie
- Après la guerre de 1812-14 contre les Américains, le gouvernement du Bas-Canada décida d'offrir des terres à des officiers et soldats licenciés; ils s'installèrent dans la région de **Drummondville**, puis dans les cantons d'Orford et d'Ascot. Les immigrants britanniques commencèrent à arriver après 1815. Si la plupart prirent la direction du Haut-Canada, d'autres choisirent les Townships de l'Est. C'est ainsi que des Écossais et des Irlandais vinrent s'installer dans les cantons d'Iverness, de Leeds et d'Ireland au nord de la région, ainsi que dans les villages de Richmond et la ville de **Sherbrooke**. D'autres iront rejoindre la Gaspésie attirés par la pêche et son économie. Mais l'immigration britannique diminua beaucoup après 1837

Impact loyaliste sur la vie québécoise (5)

- Entre 1812 et 1850, les Cantons-de-l'Est connurent une vague d'immigration américaine; les Américains comptèrent pour environ les deux tiers de la population de cette région, l'autre tiers était britannique. Mais la proportion des immigrants d'origine américaine pouvait atteindre 90 % dans les cantons situés le long de la frontière. Il n'y avait guère de Canadiens français dans ces régions; ils arriveront plus tard et deviendront majoritaires à peu près partout à la fin du XIXe siècle
- L'une des conséquences moins connue de l'indépendance des États-Unis fut l'émigration de nombreuses **communautés amérindiennes** vers les colonies de l'Amérique du Nord britannique, plus particulièrement vers la « Province of Quebec»
- Pourchassés par les colons américains, les Amérindiens du nord des États-Unis, surtout ceux du Maine, du Vermont et de New York, trouvèrent refuge au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse et au Québec, puis en Ontario à partir de 1791. Ce fut le cas des **Micmacs**, des **Abénakis**, des **Malécites** et des **Algonkiens**, qui avaient tous perdu leur valeur stratégique aux yeux des Américains

La période trouble de 1791-1840

- Le ressentiment des Loyalistes contre l'Amérique républicaine s'est reporté sur les Canadiens français, un ennemi commode parce qu'il était déjà vaincu. Les Loyalistes exigeaient une Amérique du Nord britannique, plus britannique que la Grande-Bretagne elle-même; tout ce qu'il restait de la Nouvelle-France faisait obstacle à ce dessein
- Montréal étant l'un des centres nerveux commerciaux du pays conquis, la mentalité loyaliste s'en emparera rapidement. Le soulèvement des Loyalistes contre les Patriotes n'exprimait pas seulement le refus de voir un régime parlementaire accordé aux Canadiens- français, c'était une vengeance contre George Washington! (JDM du 12/11/2016)
- Dans l'espoir de mettre fin aux luttes entre francophones et anglophones, le Secrétaire d'État aux colonies (le Colonial Office), Lord Grenville, présenta au Parlement britannique un projet de loi qui divisait la province selon un clivage ethnique et créait deux colonies distinctes: **le Bas-Canada (aujourd'hui le Québec) et le Haut-Canada (aujourd'hui l'Ontario)**

La période trouble de 1791-1840 (2)

- Ainsi, en créant une enclave réservée aux Loyalistes, les fidèles sujets de Sa Majesté britannique n'auraient plus à souffrir des revendications de la majorité française et catholique. C'était aussi une façon pour le gouvernement britannique d'amadouer les Canadiens français à sa cause car la menace d'une guerre avec les États-Unis demeurait toujours présente; elle éclatera en 1812
- Le Bas-Canada comptait en 1791 environ 140,000 francophones et 10,000 anglophones, tandis que le Haut-Canada ne recensait que 10,000 Loyalistes anglophones, sans compter les francophones et les Amérindiens déjà installés bien auparavant. Cette loi constitutionnelle accordait aux Canadiens français et aux Britanniques des concessions aussi bien géographiques que politiques: le Bas-Canada (français) et le Haut-Canada (anglais). Une fois mis en place, ce régime dualiste allait se révéler immuable
- Les premières années d'application de la Loi constitutionnelle de 1791 correspondaient à une période économique relativement prospère. Le Bas-Canada exportait facilement ses excédents agricoles vers la Grande-Bretagne pendant que le commerce des fourrures et l'exploitation forestière connaissaient un essor considérable. Cependant, ce ne sont pas les Canadiens français qui profitèrent le plus des entreprises commerciales. Les marchands anglais contrôlaient 90 % de l'économie du Bas-Canada: ils dirigeaient le commerce du bois, comme ils monopolisaient le commerce de la fourrure

Les deux colonies du Haut et du Bas-Canada

- Considérant que la nouvelle province de l'Ontario était faite pour eux, les Loyalistes ne s'embarrassèrent pas des questions linguistiques. **John Graves Simcoe** (1752-1806), qui devint le premier lieutenant-gouverneur du Haut-Canada (1791 à 1796), fit en sorte d'effacer toute trace française, et même amérindienne
- Quant à la majorité francophone du Bas-Canada, elle ne tarda pas à s'opposer à la minorité anglophone pour le contrôle des institutions politiques de la colonie. La petite bourgeoisie anglophone ne pouvait accepter d'être évincée des décisions les concernant: elle devait protéger ses intérêts économiques contre les *Canadiens*, la plupart des agriculteurs dirigés par des membres des professions libérales. Par ailleurs, certains leaders anglophones n'avaient pas oublié leur vieux rêve d'assimilation, ce qui était devenu impossible avec la division de la colonie en deux entités distinctes

Les Cantons de l'Est et nouvelle Constitution

- Ce vaste territoire du sud du Québec fut créé en 1792 par la proclamation du lieutenant-gouverneur du Bas-Canada, Alured Clarke
- Contrairement aux seigneuries, cette région fut subdivisé en cantons, c'est-à-dire à la mode anglaise de division des terres selon un «plan carré», non en rectangles étroits orientés en direction nord-ouest, sud-est), en vertu du modèle britannique dit «tenure en franc et commun soccage», donc en propriété libre de toute redevance
- Le processus prit plusieurs années pour finalement aboutir à la création de 95 cantons. C'est à partir de ce moment-là que les autorités coloniales écartèrent la concession de toute nouvelle seigneurie pour favoriser l'attribution de terres divisées en cantons

Carte des Cantons-de-l'Est et l'établissement des Loyalistes



Rejet du modèle révolutionnaire français

- La Révolution française n'avait pas laissé la population québécoise indifférente. Cependant, toute la population canadienne, francophone comme anglophone, était restée très attachée à la monarchie. Le régicide (voir décapitations du roi et de la reine) fut considéré au Canada comme un crime inacceptable. De plus, l'anticatholicisme de la Révolution française suscita une réaction de rejet de la part des Canadiens français, dont le clergé demeurait la seule institution de protection. L'Église catholique du Canada préféra partager le pouvoir avec l'occupant anglais plutôt que de conserver des liens avec une France «ennemie de la religion»
- Par la suite, les trois tentatives de «libération» du Canada par les Américains allaient toutes échouer, grâce en partie à la collaboration de la population francophone qui a soit été neutre ou impliquée activement dans les rejets des attaquants américains
- **Les Loyalistes** jouèrent un rôle important lors de ces trois tentatives de conquête. Dans les années qui suivirent, les journaux valorisèrent la Constitution britannique en vantant son application dans la colonie canadienne et sa supériorité sur les modèles républicains Français et Américains

La Constitution canadienne de 1791

- Ce n'est pas un hasard si la nouvelle Constitution «canadienne» a été adoptée en 1791, soit deux ans après la Révolution française. C'était une façon pour Londres d'amadouer les Canadiens français en leur accordant une Assemblée qu'ils réclamaient depuis longtemps
- **La Constitution de 1791** marqua l'avènement du parlementarisme chez les Canadiens français. Chacun des deux Canadas possédait son Assemblée législative, son Conseil législatif, son Conseil exécutif (créé en 1792) et son lieutenant-gouverneur
- Au sommet de la hiérarchie, Londres avait nommé un gouverneur général qui disposait d'une autorité absolue sur les deux Canadas: il pouvait opposer son veto aux lois adoptées par chacune des assemblées législatives
- Ce sera là une source de conflits continuels entre les représentants du peuple et les dirigeants britanniques, ce qui mènera éventuellement à la **Rébellion des Patriotes** (1837-38)

Deux rébellions en 1837-1838

- C'est ainsi que les tiraillements politiques se transformèrent en **Rébellion armée** dans les années 1837-38
- Comme il y avait également un grand mécontentement du pouvoir colonial au Haut-Canada à cette époque, c'est ainsi que **deux rébellions éclatèrent** dans les deux provinces canadiennes
- Dans le Bas-Canada, elle fut dirigée par le député **Louis-Joseph Papineau** et celle du Haut-Canada fut dirigée par le député **William Lyon Mackenzie**
- L'armée Britannique appuyée des loyalistes amena la défaite des Patriotes de Papineau et ce sont encore eux qui amèneront la défaite de Mackenzie à York (Toronto) car les troupes britanniques avaient été déplacées au Bas-Canada

L'incendie du Parlement à Montréal s'est produit le soir du 25 avril 1849 à Montréal, capitale de la colonie britannique du Canada-Uni depuis 1844. Inauguré le 24 juin 1845, l'édifice du marché Sainte-Anne qui loge le Parlement du Canada-Uni est incendié par des émeutiers orangistes (loyalistes) alors que les députés sont en session. Le député Louis Hyppolyte Lafontaine avait proposé une compensation pour les fermes des patriotes détruites en 1838



Loyalistes en Ontario

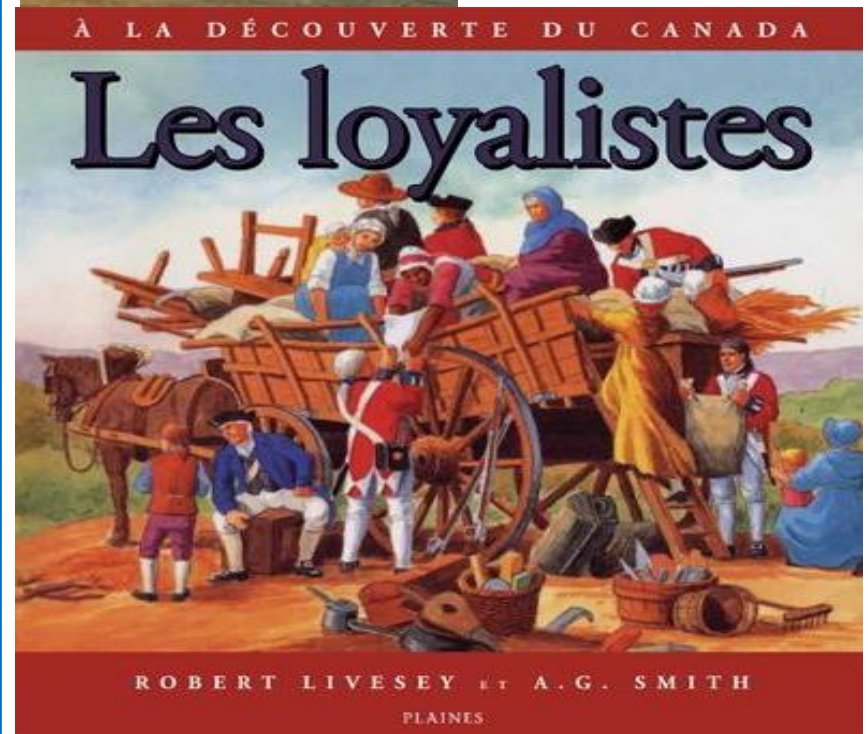
- À la suite de la défaite des forces Britannique durant la guerre d'indépendance des États-Unis, 2,200 soldats d'origine allemande se dirigèrent vers le Canada à la fin des hostilités
- Le plus gros contingent était composé de Mennonites. Plusieurs familles venaient d'Allemagne ou de Suisse. Ces Loyalistes se dirigèrent dans la région du Sud-Ouest ontarien le long de la rivière Grand, spécifiquement Berlin, Ontario (rebaptisée Kitchener suite à la 1^e Guerre Mondiale) et dans la partie Nord qui deviendra le Comté de Waterloo
- C'est cette même partie de l'Ontario qui attira environ 50,000 immigrants de l'Allemagne entre 1830-1860. Les recherches historiques indiquent qu'il n'y a pas eu de conflit entre les Allemands provenant d'Europe et ceux provenant de Pennsylvanie
- Autres arrivants Loyalistes: Les Highlanders de New York de langue gaélique se réunissent pour former le comté de Glengarry, dans l'est de l'Ontario, alors que les Mohawks et les Oneidas obtiennent des terres près de la baie de Quinte sur la rive nord du lac Ontario, et de la rivière Grand (Brantford)

Le chariot de Conestoga, qui tire son nom de la vallée de la Conestoga, en Pennsylvanie, a été conçu par les Allemands de Pennsylvanie pour parcourir de longs trajets et transporter des marchandises. Ce solide chariot pouvait rouler sur des routes raboteuses et traverser à gué. Si on attelait un nombre suffisant de chevaux, le chariot pouvait supporter une lourde charge pouvant peser jusqu'à huit tonnes. Il constituait le véhicule idéal pour franchir en cinq semaines la distance séparant la Pennsylvanie du comté de Waterloo dans le Haut-Canada

À l'intérieur du chariot, on trouvait tout ce dont on avait besoin pour exploiter de nouveau une ferme : des sacs de graines de blé et de lin, pour les premières semences; des outils tels que des râpeaux, des houes, des charrues et des faux pour cultiver les champs; de la nourriture pour le voyage et pour la période précédant la première récolte; enfin, des outils et du matériel pour construire des granges et des maisons. Du bétail, soit des moutons et des bovins accompagnait aussi le convoi. Bref, l'espace étant limité, on n'emportait que l'essentiel plus des biens précieux et des objets pieux. La majorité des articles était entreposée dans des malles tandis que les outils étaient attachés à l'extérieur du chariot.



Waterloo, ON





WATERLOO PIONEERS PIONNIERS DE WATERLOO

In the year 1800 a small number of Mennonite families arrived from Pennsylvania to settle Block 2, former Six Nations land along the Grand River. Others, mainly Mennonites, followed during the next three years until problems regarding ownership of the land curtailed the migration. Representatives were sent back to Pennsylvania to raise the money necessary to secure clear title to the land, with the result that a joint stock company was formed and 60,000 acres purchased. Pennsylvania 'Dutch' settlers quickly took up this land, creating the first sizeable inland settlement in Upper Canada.

En 1800, une poignée de familles mennonites de la Pennsylvanie vint s'établir sur le lot n° 2, ancien territoire des Six Nations, qui longeait la Grande Rivière. D'autres colons, pour la plupart mennonites, vinrent les retrouver au cours des trois années suivantes jusqu'à l'apparition de problèmes relatifs aux droits de propriété. Certains retournèrent lever des fonds en Pennsylvanie; l'argent permit aux colons de fonder une société par actions et d'acheter 60 000 acres de terrain. Des colons de langue allemande, venants de Pennsylvanie, s'en portèrent bientôt acquéreurs et créèrent la première importante colonie intérieure du Haut-Canada.

Historic Sites and Monuments Board of Canada.
Commission des lieux et monuments historiques du Canada.

Government of Canada - Gouvernement du Canada

Conclusion générale sur les Loyalistes

- La guerre d'indépendance américaine a eu pour effet de provoquer le déplacement d'environ 48,000 Loyalistes vers le Canada durant la période 1775-1784
- La région la plus impactée en nombre fut celle des provinces maritimes avec l'accueil sur leur sol d'environ 36,600 personnes, un tsunami humain dans une région relativement peu peuplée
- Pour le Québec d'aujourd'hui, les Loyalistes ont surtout laissé leurs traces dans les Cantons de l'Est en bordure de la frontière canado-américaine
- Pour l'Ontario, ces Loyalistes jouèrent un rôle déterminant dans l'évolution de cette province qui deviendra la plus peuplée du Canada

Conclusion générale sur les Loyalistes (2)

- La guerre de 1812-14 contre les envahisseurs américains s'est déroulée principalement en Ontario; les Américains avaient sous-estimé la force des Loyalistes dans cette province. C'est principalement pour cela qu'ils ont été vaincus
- Lors des deux rébellions de 1837-38, les Loyalistes ont également joué des rôles prépondérants tant dans le Haut qu'au Bas-Canada
- Bien que le Canada d'aujourd'hui conserve plusieurs traces de ces Loyalistes, l'immigration massive du dernier siècle a complètement changé le caractère du pays qui est **maintenant devenu multiculturel**

FIN